

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.
de do quatre mois... 1.00
de do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.08
Une fois la semaine... 0.06
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 9 Octobre 1884

QUESTIONS DU JOUR

RIEL AU NORD-OUEST

Nous avons annoncé, dans le temps l'invitation que les métis de la région de la Saskatchewan avaient faite à Louis Riel, de les diriger dans leurs réclamations auprès du gouvernement fédéral. Celui-ci a accepté et s'est mis à l'œuvre.

Voici les réclamations dont il s'agit. D'après l'acte de Manitoba 1870, chaque métis né dans cette province avant le 1er juillet 1870 a droit à la possession libre de 240 acres de terre, en compensation de son droit de propriété au sol. Mais au delà des limites du Manitoba se trouvent des établissements métis pour lesquels aucune clause n'a été demandée ni insérée dans l'acte.

Un de ces établissements, celui de St Laurent, est fondé depuis 1862 et est dans un état prospère. La première demande que les habitants de St Laurent ont faite pour être placés sur le même pied que les métis du Manitoba au sujet des homesteads a eu lieu, il y a environ dix ans.

Plus tard lorsque les arpenteurs du gouvernement fédéral sont arrivés dans le Nord-Ouest la demande a été plus pressante. Les métis, comme c'est leur coutume, se sont établis sur les bords de la rivière, chaque terre aboutissant au rivage et s'étendant au loin dans l'intérieur.

Les arpenteurs étaient nécessairement obligés dans leur division des terres, de briser les lignes déjà tirées et c'est contre ce fait que les métis ont protesté.

Les métis ont aussi renouvelé leur réclamation pour un octroi de 240 acres par tête de la population, et depuis ce jour jusqu'à présent l'agitation s'est continuée.

Le 5 septembre dernier, les métis ont tenu une grande assemblée à St Laurent, à laquelle Mgr Grandin et plusieurs membres de son clergé ont assisté sur invitation.

Riel a alors exposé à cette assemblée les réclamations des métis comme suit: 1o La subdivision en province des Territoires du Nord-Ouest; 2o L'octroi aux métis de ces territoires des mêmes terres et avantages qui ont été accordés aux métis du Manitoba;

3o L'émission immédiate de lettres patentes aux colons actuels en possession de terres;

4o La vente d'un demi million d'acres de terres fédérales, dont le produit sera appliqué à la fondation d'écoles et hôpitaux, et en dons de grains et d'instruments aratoires aux métis pauvres;

5o La réserve de cent townships de terres marécageuses pour être divisées pendant les 120 années à venir entre les enfants des métis;

6o Un octroi d'au moins \$1600 pour le maintien d'une institution sous la conduite des sœurs dans chaque établissement de métis;

7o Enfin que des mesures plus efficaces soient prises pour secourir les Sauvages.

Monseigneur Grandin a parlé à cette assemblée et aurait dit, d'après ce que rapporte le Mail, que

lui et son clergé n'avaient jusqu'à présent pris aucune part à ce mouvement parce qu'il avait été conduit en dehors de leur connaissance immédiate. Quelques uns des demandes se rapportent à des choses, aurait dit Monseigneur, qui sont en dehors du rôle du clergé, mais Sa Grandeur a promis sa coopération active et a approuvé l'organisation permanente qui avait été formée.

Si nous rapprochons la sanction de ce mouvement par Monseigneur Grandin du fait que sir John A. Macdonald, lors du banquet donné par l'honorable M. Caron à la Rivière du Loup, aurait parlé de Riel en des termes approuvant sa conduite, il est permis de croire qu'un grand nombre des demandes formulées par les métis à cette assemblée leur seront accordées, si elles ne le sont pas toutes.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Certains bouchers de Montréal, dit la Minerve, qui se font si peu de scrupule d'empoisonner leurs contemporains en leur vendant contre leur bon argent des viandes avariées, y regarderaient certainement à quare fois, au moins, si l'on mettait ici en vigueur les règlements français de 1716. A cette époque intelligents et respectueux de la vie humaine, les bouchers convaincus de vendre autre chose que "des chairs bonnes et loyales" étaient condamnés à faire amende honorable, nu-tête, à genoux, en chemise, une corde au cou, un cierge de deux livres entre les mains, une pancarte sur le dos et une autre sur la poitrine portant les motifs de la punition!

Nous lisons dans le Progrès de l'Est:

"Le discours de M. A. Germann, maire de Sorel, au banquet donné à sir Hector Langevin, la semaine dernière, emprunte aux circonstances une importance plus qu'ordinaire. On sait que M. Germann est libéral en politique. Or, il a eu le courage et le bon sens de rendre justice à l'un des hommes les plus en vue du parti conservateur. A ce titre seul, ses paroles méritent la plus grande publicité, bien qu'elles soient dignes d'attention sous plusieurs autres rapports. Inutile de nous faire illusion: si nous voulons être quelque chose au sein de la Confédération, il nous faut nous habituer à rehausser nos hommes publics au lieu de les dénigrer. On peut diffuser d'opinion, tout en reconnaissant le talent et la capacité d'un adversaire. Son honneur le maire de Sorel, lui-même un avocat distingué, a eu le bon esprit d'en agir de la sorte; ce dont nous le félicitons hautement et de tout cœur."

L'AFFAIRE LYNAM

Les journaux de Montréal attendent avec anxiété le jugement qui sera rendu dans le cas de la femme Lynam, laquelle accuse son mari de l'avoir fait enfermer dans un asile d'aliénés, bien qu'elle eût toute sa raison. Au sujet de cette affaire le Monde fait les réflexions suivantes:

Nous avons lu, dit-il, dans les romans l'histoire de personnages enfantés par l'imagination des auteurs les plus fantasistes entourés d'aventures qui nous paraissent absolument invraisemblables et nous sommes restés persuadés que tout cela n'était que de l'invention; encore moins pouvions-nous supposer que de nos jours, avec toutes les garanties fournies par les lois à la liberté individuelle et à la justice, de semblables cri-

mes, de si horribles injustices fussent restées dans le domaine de la possibilité.

Et pourtant il ne se passe pas de mois sans que la presse nous apprenne que la cupidité, la vengeance, un besoin de liberté malsaine, le désir de se soustraire à une surveillance incommode, n'ait fait enfermer dans ces tombeaux vivants des personnes dont tout le malheur consistait à gêner les ambitions de leur ennemis.

Il y a là quelque chose de terrible qui s'impose non seulement aux législateurs, mais à tous les amis de l'humanité.

On est encore plus étonné quand on songe au peu de difficulté qu'il y a de perpétrer un pareil crime. Le témoignage d'un ou de deux médecins, une demande formulée par un parent ou un soi-disant ami, et tout est dit.

Et il n'y a presque plus de remède. Celui qui a été déclaré fou est toujours fou. Tous ses actes, toutes ses paroles, tous ses gestes sont regardés comme autant de preuves de sa folie. S'il s'insurge, si, comprenant l'irréparable injustice dont il est victime, il cherche à se soustraire à son affreux cauchemar, il est accusé de folie furieuse. S'il paraît prendre son malheur avec patience et comble: sur la Providence ou sur le hasard pour sa libération, on considère qu'il y a chez lui une grande faiblesse d'intelligence, une paralysie des facultés mentales, et qu'il est incapable d'occuper la moindre place dans la société.

PETITES NOTES

L'honorable secrétaire d'Etat a adressé, hier, aux différents départements une circulaire disant qu'à l'avenir les employés du service civil qui désireront obtenir un congé pour cause de maladie, devront obtenir un certificat à cet effet du Dr Church. Le prix du certificat est de \$2.00.

DISETTE AU LABRADOR

Nous lisons dans l'Echo des Laurentides:

M. Henri Simard, arrivé dernièrement d'un voyage sur la côte nord du fleuve et du golfe, où il a visité tous les ports, en sa qualité d'inspecteur de poids et mesures, fait un rapport affligeant sur le sort de la population disséminée sur la côte nord. La pêche ayant complètement manqué, les familles sont en toute certitude destinées à mourir de faim pendant l'hiver, si le gouvernement ne leur envoie pas des secours suffisants.

Nous avons tout lieu de croire que des mesures seront prises bientôt pour empêcher une calamité désastreuse.

M. Simard rapporte que la raison qui a rendu nulle la pêche de la morue est la fréquence des gros vents pendant l'été. A Nataskouan, la pêche aux harengs aurait été assez abondante, mais les barils vides ayant manqué, les pêcheurs ont cessé de tendre leurs filets.

A l'île d'Anticosti, la pêche aux harengs a été assez bonne, cet automne et la morue a été la moitié moins abondante que l'année dernière.

DANS LE GOLFE

Depuis trois jours, au delà de 90 montagnes de glace sont passées à la dérive au large de Terre-Neuve, entre une quantité innombrable de bancs plus petits.

Une immense île de glace mesure au delà de six milles de longueur et pourrait facilement être prise pour la terre ferme par un temps de brume.

Ces glaces se trouvent toutes directement sur le passage des navires qui passent dans le golfe Saint-Laurent sur le côté sud de Terre-Neuve, et elles constituent un danger permanent pour les navigateurs.

Les pêcheurs attribuent la pauvreté de la pêche sur les côtes du Labrador au refroidissement de l'eau par ces immenses quantités de glaces qui chassent le hareng.

B. G.

GRANDE VENTE AU COMPTANT

D'EFFETS DE MAISON

1 SEMAINE SEULEMENT 1

LUNDI, 15 SEPT.

COUVERTES EN LAINE, la paire: \$1 25, \$1 50, \$1 75, \$2 00, \$2 25, \$2 50, \$2 75, \$3 00, \$3 50, \$4 00, etc., etc.

TOILES A NAPPES, la verge: 18c, 20c, 25c, 30c, 35c et 40c.

GOTONS & TOILES A DRAPS, la verge: 18c, 20c, 25c, 30c, 35c, 40c, etc.

SERVIETTES, la pièce: 3c, 4c, 5c, 7c, 10c, 12c, 15c, etc.

Conditions Comptant. BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

& CO.

DEMEGEMENT

M. P. DESILETS, tailleur, coin des rues Dalhousie et St Patrick, désire informer ses nombreux pratiqués et le public en général, qu'il a transporté son établissement au No. 300, rue Dalhousie.

Près de la rue Clarence, et qu'il continuera comme par le passé à donner pleine et entière satisfaction.

M. P. DESILETS remercie le public du patronage qu'il a reçu jusqu'à présent, et le sollicite de nouveau.

P. DESILETS, Tailleur. 24 sept. 1884. Im.

AVIS

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Société de Publicité (à responsabilité limitée) pour l'élection des directeurs et autres affaires aura lieu dans le bureau du journal Le Canada, 524 rue Sussex, Ottawa, le 15 octobre prochain.

AVIS

Toutes dettes dues à la succession de feu l'honorable Aimé LaFontaine, de son vivant du township de Hull, dans la province de Québec, devront être payées aux sousignés dans le délai d'une semaine de cette date, et toutes réclamations contre la dite succession doivent être transmises aux sousignés dans le même délai.

EDOUARD J. LANGEVIN JOSEPH MCGOY, Exécuteurs testamentaires de feu l'honorable Aimé LaFontaine. Ottawa, 8 octobre 1884. 3f

ABANDON DU COMMERCE DE DETAIL

Nous avons décidé de discontinuer notre commerce de détail de marchandises sèches et nous offrons aujourd'hui tout notre stock à un

IMMENSE SACRIFICE

Toutes nos marchandises sont marquées à moins du prix coûtant.

Notre Vente a Sacrifice

Est maintenant commencée et se continuera jusqu'à ce que tout le fonds soit vendu SANS RESERVE.

Le stock s'élève à \$75,000. et il faut qu'il parte.

RUSSELL, GARDNER & CIE.,

66 & 68 Rue SPARKS.



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, comprenant les plans et devis, adressées au sousigné, faites séparément et portant respectivement les inscriptions suivantes: (1) "Soumission pour appareil de chauffage, bureau de poste de Trois-Rivières, P. Q." (2) "Soumission pour appareil de chauffage, bureau de poste de Sherbrooke, P. Q." et (3) "Soumission pour appareil de chauffage, bureau de poste de Cornwall, Ont." seront reçues à ce bureau jusqu'à VENDREDI le 19 d'OCTOBRE prochain, pour le parachèvement de travaux susdits.

Copies des plans des édifices que l'on se propose de chauffer et un mémoire des ouvrages requis, seront fournis aux personnes qui désireront soumissionner. Ces derniers devront indiquer l'arrangement, etc., de leur appareil, et en fournir un devis bien détaillé.

Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 8 septembre 1884.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION D'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT!

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'été commençant Lundi, 11 Aout 1884.

Tableau des heures de départ et d'arrivée des trains entre Ottawa et Montréal.

O'ELEGANTS CHARS PALAIS

sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-John, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm

" " Arr. à Toronto à 10.00 pm

" du soir quitte Ottawa à 11.35 pm

" " Arr. à Toronto à 8.45 am

" du jour quitte Toronto à 9.00 am

" " Arr. à Ottawa à 6.55 pm

" du soir quitte Toronto à 7.40 pm

" " Arr. à Ottawa à 4.50 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars de-tours somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table du départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets, 42 RUE ELGIN, G. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers, ARCHER BAKER, Surintendant-général, W. C. VANHORN, Vice-Président.



NOUVELLES DES ETATS-UNIS

Les délégués français à la conférence qui siège actuellement à New-York pour discuter le choix d'un premier méridien se sont opposés aux choix du méridien de Greenwich.

A Bayfield, Wis., un convoi portant 22 hommes s'est précipité dans une brèche faite à la voie par l'inondation. Deux hommes ont été tués, 14 blessés et plusieurs horriblement brûlés par la vapeur.

A Minnerille, Ohio., Kate Richards, fille du maître de poste, ayant entendu le bruit que faisaient des voleurs dans le bureau de poste, tenta de les effrayer. Les voleurs la poignardèrent à mort et s'enfuirent emportant \$800 avec eux.

A Des Moines, Ia., le 3 courant, Wm Harriton a été mis en pièce et 10 autres mineurs ont été blessés par l'explosion d'un baril de poudre dans la mine "Excelsior." Harriton croyait qu'un baril contenait des fruits et au moment où il regardait dedans, une étincelle est tombée de sa pipe et a causé l'explosion.

LES ACCIDENTS DE CHASSE

C'est le temps de la chasse, par conséquent c'est aussi celui des accidents. Avant la fin de la saison, nous entendrons plus d'une fois dire que le fusil d'un chasseur a fait explosion.

Le premier accident de ce genre cette année, est arrivé mercredi, à Lévis.

Trois jeunes garçons partaient en voiture pour aller faire la chasse aux alentours de la ville. Rendus dans la route de St Henri, l'un des chasseurs voulut faire l'essai de son fusil. Il épaula, pressa à détente de son arme, mais la cartouche seule fit explosion.

Deux fois, l'imprudent jeune homme recommença son expérience, ajoutant à chaque fois un peu de poudre à la charge qui remplissait le canon presque jusqu'à la gueule.

A la troisième tentative, le fusil éclata et les morceaux de l'arme volent de tous côtés.

M. Bouthillet reçoit à la figure une partie de la charge. Ses deux compagnons reçoivent aussi des blessures plus ou moins graves.

Un éclat de la monture du fusil perça la jambe de Gouture, tandis qu'un autre atteignit Dufour au nez. Ces blessures, quoique graves, ne sont heureusement pas dangereuses.

—Le Quotidien.

UN DROLE DE COMMERCANT

George Lessard, 21 ans, annonce un jour-nal montréalais, est un cocher de Québec qui est venu à Montréal avec l'intention bien arrêtée de faire un grand commerce de chevaux. Mais comme pour cela il faut de l'argent et qu'il n'en avait pas, il voulut s'en procurer. Sous différents prétextes, et en racontant qu'il avait \$1200 en banque, il se procura \$10 de M. Dumaine, \$10 de M. Alpin, \$10 de M. Faust et acheta un cheval de M. Lefebvre, etc. Comme il promettait toujours et ne payait jamais, on prit des informations et l'on sut bientôt que ce n'était qu'un farceur qui se servait de tous les moyens pour extorquer de l'argent.

OUVERTURE DES CLASSES

Pour les livres et tous les autres articles d'école, il est reconnu que c'est P. C. GUILLAUME, 455 rue Sussex, qui vend à meilleur marché, soit en gros ou en détail, de toutes les librairies d'Ottawa.

L'établissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks.

M. P. C. Auclair pour répondre ses nombreuses pratiques, a fait importer directement de France d'Angleterre, d'Ecosse et des Etats-Unis, un choix de draps, tweed, serges d'un genre tout nouveau et des mieux choisis.

Constamment en main un assortiment complet de tweeds canadiens.

Toute commande garantie. Prix modérés.

P. C. AUCLAIR, propriétaire. 133 rue Sparks, Ottawa.

KIDNEY WORT

C'est un composé purement végétal de certaines racines médicinales, de feuilles et fruits qui sont connus depuis longtemps pour avoir une valeur spéciale sur les diverses maladies des reins. D'autres remèdes, agissant directement sur le foie et les intestins pour les tenir en ordre parfait, sont combinés avec les précédents.

Il est impossible de trouver sur la face du globe un remède plus efficace pour donner la santé aux malades. On pourrait fournir des milliers de certificats favorables venant de toutes les parties du pays, car l'usage de ce remède est universel et il est aussi populaire dans le Maine et la Californie que dans New York et l'Ohio.

Les louanges que l'on en fait dans le Vermont, sa première patrie ne sont pas surpassées par celles que l'on entend dans le Texas et le Minnesota.

EST-CE BIEN LE CAS?

Tous les marchands de la campagne et de la ville, mais surtout la classe ouvrière, se disent qu'il faut aller chez J. B. C. Dunn, coin des rues Dalhousie et St André, pour acheter les épicerie, vins et liqueurs de premier choix, à des prix qui défient toute compétition. Il n'y a pas d'égal pour son bon marché.

PÉTITE GAZETTE

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pêlules de Noix Longues de McGALE Prix 25c. la boîte. En vente chez C O Dacier, et H F MacCarty Ottawa.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée

Sirop des Enfants du Dr Goderme—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Cher Monsieur, j'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résulte-t-elle de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

L. A. Olivier

AVOCAT. Bureau.—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleston, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

DORION & DELORME

ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA. Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00. Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks 18 Oct. 1883

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume de la Bronchite, de l'Éternement, de la Grippe, de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. A vendre partout à 25 c. 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR

Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coque luche et toutes les maladies des Poumons.

PRIX 25 cts. et \$1.00 la Bouteille. VENDU PARTOUT, et par O. D. DACIER, Ottawa. 14 mai 1884

MARCHE D'OTTAWA

Table listing market prices for various goods in Ottawa, including flour, grain, and vegetables.

MARCHE DE MONTREAL

Table listing market prices for various goods in Montreal, including flour, grain, and vegetables.

MARCHE DE CHICAGO

Table listing market prices for various goods in Chicago, including flour, grain, and vegetables.

Table listing market prices for various goods in Chicago, including flour, grain, and vegetables.

Table listing market prices for various goods in Chicago, including flour, grain, and vegetables.

Table listing market prices for various goods in Chicago, including flour, grain, and vegetables.

Table listing market prices for various goods in Chicago, including flour, grain, and vegetables.

Table listing market prices for various goods in Chicago, including flour, grain, and vegetables.

Table listing market prices for various goods in Chicago, including flour, grain, and vegetables.

Table listing market prices for various goods in Chicago, including flour, grain, and vegetables.

Table listing market prices for various goods in Chicago, including flour, grain, and vegetables.

Table listing market prices for various goods in Chicago, including flour, grain, and vegetables.

Table listing market prices for various goods in Chicago, including flour, grain, and vegetables.

Table listing market prices for various goods in Chicago, including flour, grain, and vegetables.

Table listing market prices for various goods in Chicago, including flour, grain, and vegetables.

Table listing market prices for various goods in Chicago, including flour, grain, and vegetables.

Table listing market prices for various goods in Chicago, including flour, grain, and vegetables.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis remis l'épauie à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras à position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pus avoir plus que mon bras à angle droit. Les nerfs se resserrèrent en fin de l'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'acide du vinaigre, du Brandy et le Fatina, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre anémic et liniment d'huile. C'est le remède qui donna les meilleurs résultats. Je n'ai trouvé que dans une pharmacie et en si petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que j'eus en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous le demander de m'en envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que si vous nous serviez habituellement de votre anémic et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats, qu'aucun remède que je puisse donner, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

CHAS BENJARDINS

No. 40 RUE SPARKS OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

AVIS AU PUBLIC

MEUBLES à 25 P. C. DU PRIX COUTANT

M. LOUIS GRATTON, marchand de meubles désire informer le public d'Ottawa et de ses environs, qu'il abandonnera la vente de meubles à partir du 1er novembre prochain et vendra tout son assortiment consistant en ameublements de salon, de chambre à coucher, de salle à diner, matelas, sommiers élastiques, chaises, couchettes, berceaux, etc., etc., à 25 P. C. AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT

Le public est cordialement invité à profiter de ce bon marché et venir visiter le grand assortiment situé au

No 530 rue Sussex LOUIS GRATTON, propriétaire. 27 Aout 1884

Le Restaurant "Queen"

Nos 13 & 14, Rue ELGIN Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, lui-même, et premiers de la maison. Repas à toute heure. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait une spécialité des soupes aux huîtres et des diners privés P.S.—Les prix ne sont pas surchargés. J. H. SPENCER, Propriétaire 20 mars 1884

Pêlules de Noix Longues Composées

De McGALE, Remède sûr et efficace. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, vertiges, étourdissements, et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont une recommandation comme étant un remède sûr et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune des substances nocives à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les Pêlules de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomacales jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA.

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST JACQUES, MONTREAL.

DIRECTEURS: A. L. de Martigny, Sec., Caissier de Banque; Jacques Cartier, "Président"; Hon. W. W. Lynch, M. P., Vice la Couronne Québec, P. Q.; Ben. Globensky, Sec., C. R.

John L. Massue, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec; John L. Cassidy, Sec., Négociant; J. McEntyre, Sec., Marchand; M. Babcock, Sec., Manufacturier; John L. Harris, Sec., Moncton, N. B.; Arthur Gagnon, Sec.; John Hopper, Sec.; J. J. Guérin, Sec., M. D.

Hon. Alex Lacoste, C. R., M. C. R., et T. J. Bisillon, E. C. L.—Avocats Légaux; Arthur Gagnon—Secrétaire et Trésorier; John Hopper—Agent Général; Dr. J. J. Guérin—Directeur Médical.

Le surplus sont déposés dans le trésor provincial. Pour informations s'adresser à M. CHARLES PUNCHARD, No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA. 9 Mai 1884

EXAMENS DU SERVICE CIVIL

L'EXAMEN préliminaire, de classe secondaire, commencera mardi, le 11 de novembre prochain, et l'examen d'aptitude, ou de classe supérieure, mercredi le 12. Il n'est pas nécessaire que les aspirants à la classe supérieure subissent l'examen préliminaire. Les examens auront lieu aux mêmes endroits qu'en mai dernier.

Les demandes d'admission devront être adressées au scullagein pas plus tard que le 15 octobre. P. LESUEUR, Commissaire et secrétaire du conseil. Ottawa, 12 septembre 1884.

MAISON DE TAPIS

Le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et le plus bas prix en fait de tapis. Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et le plus bas prix en fait de tapis. Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et le plus bas prix en fait de tapis. Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et le plus bas prix en fait de tapis. Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et le plus bas prix en fait de tapis. Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et le plus bas prix en fait de tapis. Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et le plus bas prix en fait de tapis. Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE Manufacturier

MARCHAND de CHAUSSURES EN GROS et EN DÉTAIL COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire sa voir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs. IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

TAPIS, TAPIS etc.

Le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et le plus bas prix en fait de tapis. Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et le plus bas prix en fait de tapis. Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et le plus bas prix en fait de tapis. Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et le plus bas prix en fait de tapis. Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et le plus bas prix en fait de tapis. Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et le plus bas prix en fait de tapis. Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

Le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et le plus bas prix en fait de tapis. Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

FEUILLE

LE

DEUXIEME

L'IN

—Vous pouvez ment rassuré, tout va bien. Un instant le marquis se calma et serait un bon moine, il fut curieux de voir Gabrielle encore dans son état.

—Il était pressé le comte de chez lui. De heures, José se promenant dans sa chambre, tienne fièvreux.

—Enfin, vous il en accourait jeune homme donc arrivé? l'habitude de j'étais dans une telle.

Tout en se interrogeait av sionomie de vit point, co dait, l'empres

—Eh bien, dites rien? —Que voulez-vous dire? La marquise dîner et j'ai p soirée à l'hôte ne pouvais m ceax pour qu tion érouvent un devoir de eux.

—Un chagrin vous dire? —Le marquis vantage chute —Est-il blessé? —Est-il nécessaire le demand bien, de Rog qu'un cheval e —Ainsi, la est en danger? —Non, heu aucune blessu état n'inspire p —Ah! fit il étrange.

La figure de trouvait dans empêcha Ludov riblé grimace q —Il paraît, q homme, que l être tué sur le danger qu'il s ries et l'anné qu'un misérabl tenté de l'assas que Dieu le pr Les yeux d çaient de fauve —C'est égal, sombre, le mar n'a pas de char —Mais je tro circonstances i répliqua le co rin.

José Basco e d'épaules qui Ludovic contin —Des soins i donnés à M. deux médecins près de lui, docteur Gendro time de la fami nous a tous ras la marquise qu que la chute d rait aucune sui —Maintenan sens très-fatig mande la perm mettre au lit. main!

Sur ces mot Montgarin quit Le Portugais immobile, som sée. Soudain, dressa, un éclai sillonna son r furiusement so comme s'il men visible.

ON SAIS EGALE
DAZE
facturier
CHAUSSURES
EN DETAIL
DES RUES
et de l'Eglise
TAWA.

à ses nombreuses pra-
d'Ottawa et de ses en-
qu'il a acheté et mis
les machines du vaste
fois en opération sur la
belly Lee pour la
DES CHAUSSURES
attirer l'attention du
est sans
complet de ce genre à
posé d'ouvriers de pre-
COMMANDE
e sera exécutée et expé-
le plus court délai.
E dans les Commandes
matériaux sont employés.
etc. Prix très modérés.
EST SOLICITEE
nds de la campagne fe-
visiter cette MANUFAC-
eter ailleurs.

DAZE,
Propriétaire.
1 an.
TAPIS etc.
DE TAPIS
TAWA.
nd assortiment, les meil-
et les plus bas prix en
ait de
Tapis, Rideaux,
Rides, Garniture
de toute sorte.
à la
TAPIS D'OTTAWA,
e SPARKS.
RED et Cie.

SENEGAL.
REPRENEUR
DES FUNEBRES
DES RUES
Dalhousie,
TAWA.
IL GLACIERE
rver les corps en
gratuits.

CKABERRY
UR. COURTIER
CHAND
mission
e et commissaire-priseur
RUE SPARKS
l'Hotel Russell.)
TAWA.
NNERIES

feronniers à bon mar-
allez chez
LL & CUZNEI
magasin de ce genre à
1850, à l'enseigne de la
TARRIERE,
coin de la rue Duke,
RES. OTTAWA,
P.Q.
CDOUGALL & CUZNER,
1a

EZINA
et HORLOGER
Rue Sussex,
TAWA.
E NOEL ET
DU JOUR DE LAN
plet de Bagues. Avec
des d'oreilles. Montre
en argent
TIE PRIX
ordre sous le plus court
prix modérés.
célèbre montre Waud
EZINA
VARIETY 1-AI,
1 ad

FEUILLETON

LE FILS

DEUXIEME PARTIE.

L'INTRIGUE.

(Suite)

—Vous pouvez être complète-
ment rassurée, madame la mar-
quise, tout va bien.
Un instant après leur départ,
le marquis s'endormit. Son som-
meil calme annonçait qu'il pas-
serait une bonne nuit. Néan-
moins il fut convenu qu'Eugène
veillerait son père et que sa pré-
sence pouvait être nécessaire,
Gabrielle coucherait cette nuit
encore dans sa chambre d'autre-
fois.

Il était près de minuit lorsque
le comte de Montgarin rentra
chez lui. Depuis plus de deux
heures, José Basco l'attendait,
se promenant de long en large
dans sa chambre avec une impa-
tience fiévreuse.
—Enfin, vous voilà! s'écria-t-
il en accourant au-devant du
jeune homme; que vous est-il
donc arrivé? Vous n'avez pas
l'habitude de rentrer aussi tard;
j'étais dans une inquiétude mor-
telle.

Tout en parlant, son regard
interrogeait avidement la phy-
sionomie de Ludovic. Il n'y
vit point, comme il s'y atten-
dait, l'empreinte de la douleur.
—Eh bien, fit-il, vous ne me
dites rien?
—Que voulez-vous que je vous
dise? La marquise m'a retenu à
dîner et j'ai passé le reste de la
soirée à l'hôtel de Coulange. Je
ne pouvais mieux faire. Quand
ceux pour qui on a de l'affec-
tion éprouvent un chagrin, c'est
un devoir de le partager avec
eux.
—Un chagrin! Que voulez-
vous dire?
—Le marquis a fait une épou-
vantable chute de cheval.
—Est-il blessé?
—Est-il nécessaire que vous
me le demandiez? Vous savez
bien, de Rogas, ce que c'est
qu'un cheval emporté.
—Ainsi, la vie du marquis
est en danger?
—Non, heureusement! Il n'a
aucune blessure grave et son
état n'inspire plus d'inquiétude.
—Ah! fit Basco d'une voix
étrange.

La figure de l'aventurier se
trouvait dans l'ombre, ce qui
empêcha Ludovic de voir l'hor-
rible grimace qu'il faisait.
—Il paraît, continua le jeune
homme, que le marquis devait
être tué sur le coup. Après le
danger qu'il a couru à Frame-
ries et l'année dernière, lors-
qu'un misérable braconnier a
tenté de l'assassiner, il est évident
que Dieu le protège!
Les yeux de José Basco lan-
çaient de fauves éclairs.
—C'est égal, dit-il d'une voix
sombre, le marquis de Coulange
n'a pas de chance.
—Mais je trouve que dans ces
circonstances il en a beaucoup,
répliqua le comte de Montgarin.

José Basco eut le haussement
d'épaules qui lui était familier,
Ludovic continua.
—Des soins immédiats ont été
donnés à M. de Coulange par
deux médecins qu'on a appelés
près de lui, dont l'un le célèbre
docteur Gendron est un ami in-
time de la famille. M. Gendron
nous a tous rassurés en disant à
la marquise qu'il était certain
que la chute du marquis n'au-
rait aucune suite fâcheuse.
—Maintenant, de Rogas, je me
sens très-fatigué et je vous de-
mande la permission d'aller me
mettre au lit. Bonsoir, à dem-
ain!

Sur ces mots, le comte de
Montgarin quitta José Basco.
Le Portugais resta un instant
immobile, sombre, la tête bais-
sée. Soudain, son front se re-
dressa, un éclair de rage sourde
sillonna son regard et il porta
furieusement son poing en avant
comme s'il menaçait un être in-
visible.

—Qui, murmura-t-il d'une
voix caverneuse, il a raison; il
faut que quelque génie infernal
protège le marquis.
Le lendemain, le comte de
Montgarin était levé depuis une
heure, lorsque son valet de pied
Jérôme se présenta devant lui
—Que me voulez-vous? de-
manda brusquement le comte,
contrarié sans doute d'être dé-
rangé.
Armand Des Grolles avait
pris une figure piteuse.
—Je prie monsieur le comte
de Montgarin de m'excuser, dit-
il, je viens prier monsieur le
comte de bien vouloir accepter
mon congé.
—Ah! vous voulez me quitter?
pourquoi?
—Ma pauvre mère vient de
mourir au fond du pays breton
et je n'ai que le temps de faire
le voyage si je veux assister à
son enterrement.
—Alors, c'est un congé de
quelques jours que vous deman-
dez?
—Monsieur le comte me par-
donnera, mais je ne peux plus
rester au service de monsieur le
comte. Je quitte Paris pour n'y
plus revenir. J'ai là-bas mon
petit héritage, une pâture, quel-
ques champs, une maisonnette
et un jardin. Je ne suis pas
ambitieux, j'espère pouvoir vi-
vre au pays avec la rente de
mes économies à laquelle je
joindrai le produit de mon petit
bien.

—S'il en est ainsi, Jérôme, je
n'ai plus rien à dire.
—François vous paiera ce qui
vous est dû. Allez et bonne
chance.
Le valet de pied fit un salut
en reculant et sortit de la cham-
bre du comte.
José avait réfléchi, et à la suite
de ses réflexions, il s'était dit:
—Des Grolles ne doit plus
rester ici. Ou ne sais pas ce qui
peut arriver.
Et en attendant que José lui
donnât un nouveau rôle à jouer,
Armand Des Grolles allait re-
joindre Sosthène de Pery dans
la mesure de la butte Montmar-
tre.

XI
UNE ANCIENNE CONNAISSANCE
La troisième nuit, Gabrielle
avait couché dans sa chambre,
rue Rousselet L'état du mar-
quis n'inspirant plus aucune in-
quiétude, elle avait pu s'éloi-
gner de l'hôtel de Coulange.
D'ailleurs, il fallait absolument
qu'elle se trouvât chez elle pour
recevoir Morlot.
Elle s'était levée de bonne
heure et dès que neuf heures
eurent sonné au pensionnat des
Oiseaux, elle commença à at-
tendre avec une certaine impa-
tience. Comme le temps lui
semblait long, il lui semblait
qu'une heure avait la durée
d'une année. Elle allait et ve-
nait d'une chambre à l'autre,
marchant à grand pas, regardait
constamment sa pendule, dont
les aiguilles restaient immobi-
les, et de temps à autre se met-
tait à une fenêtre ouverte pour
plonger son regard dans la rue.
Enfin, un peu avant midi, elle
entendit sur le pavé le rouleme-
nt d'une voiture. Peut-être
allait-elle encore avoir déception.
Elle courut à la fenêtre et regarda
dans la rue. Elle vit un fiacre
sur laquelle il y avait deux
grosses malles.

—Ce n'est pas lui, pensa-t-
elle.
Cependant, la voiture s'arrêta
devant la maison meublée. La
portière s'ouvrit et un homme
mit pied à terre. Aussitôt, Ga-
brielle poussa un cri de joie en
reconnaisant Morlot. Elle bon-
dit hors de la chambre et se
précipita dans l'escalier. Mais
déjà la maîtresse du garni était
près de Morlot et lui disait:
—Vous êtes le monsieur que
madame Louise attend, le gar-
çon va aider le cocher à mon-
ter vos malles dans votre cham-
bre.

Gabrielle arriva. Sans lui en
demander la permission, Morlot
l'embrassa sur les deux joues
deux fois de suite, et lui dit en
souriant.
(A suivre.)

Feuilles d'annonces

Il est si souvent d'usage d'écrire le
commencement d'un article dans un style
élegant et intéressant, puis de changer
tout-à-coup son article en une réclame
apparente à l'attention du public sur les pro-
priétés des Amers de Houlbon pour encour-
ager le peuple à en faire l'essai, et lui
prouver qu'il ne doit pas employer d'au-
tres remèdes.
Le remède est si favorablement an-
noncé par les journaux de tous les partis
et de toutes les dominations religieuses, et
il supplante toutes les autres médecines.
Personne ne peut nier la vertu du
houlbon et les propriétés des Amers ont
montré beaucoup d'habileté en composant
une médecine dont les bons résultats sont
palpables.

Est-elle morte?
Non.
Elle a souffert et languit durant des
années.
Les médecins ne lui donnaient aucun
soulagement.
Et un bon jour les Amers de Houlbon,
dont les journaux lui avaient dit tant de
bien, l'ont guérie des Amers de Houlbon.
Vraiment! Vraiment!
Combien nous devons être reconnaiss-
sants pour cette médecine.
Les souffrances d'une fille
Il y a onze ans notre fille était clouée
sur le lit de douleur.
Elle souffrait des maladies de rognons,
du foie, de rhumatisme et de débilité ner-
veuse.
Elle était sous les soins des meilleurs
médecins qui lui donnaient toutes espèces
de remèdes sans lui donner de soulage-
ment, et maintenant elle est très bien
après avoir fait usage des Amers de Hou-
lbon que nous avions méprisés pendant
des années.—LES PARENTS.
Un père qui se rétablit
Mes filles disent:
Comme notre père est mieux depuis
qu'il fait usage des Amers de Houlbon.
Il se rétablit vite après avoir souffert
d'une maladie déclarée incurable.
Comme nous sommes heureuses qu'il
fasse usage de vos Amers.
UNE DAME D'ULICA, N.Y.

KIDNEY WORT

Opère des Cures
MERVEILLEUSES Pourquoi
DES
Maladies des Rognois
ET
Des Affections du Foie
Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les
REINS et les ROGNONS.
Parce qu'il débarrasse le système des hu-
meurs viciés qui produisent des maladies des
rognons et des voies urinaires, des maladies
bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hé-
morrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les
affections nerveuses et toutes les maladies
auxquelles les femmes sont sujettes.
CECI EST BIEN DEMONTRÉ
IL GUÉRI INFAILLIBLEMENT
LA CONSTIPATION, LES HEMOR-
RHOÏDES et le RHUMATISME
En faisant fonctionner librement tous les
organes.
PURIFIANT AINSI LE SANG
et donnant au système sa vigueur normale
pour classer la maladie.
DES MILLIERS DE CAS
les plus graves de ces maladies ont été sou-
lagés et, en peu de temps
RADICALEMENT GUERIS.
Prix, 31, sous forme liquide ou en poudre.
En vente chez tous les pharmaciens.
On envoie le remède en poudre par la maille.
Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt.
Envoyez un timbre et vous recevrez un
Aminachou par poste.

KIDNEY WORT

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour
hommes, enfants, etc., à des
prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures
de toutes espèces, tel que
Robes pour voitures, Capots,
Manteaux, Manchons,
Casques, etc., chez
H. L. COTE
128, Rue Rideau.



Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDICINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick
Avis.—Les médecines ci-dessus, célè-
bres dans tout le Canada pour leur
efficacité, ne se trouvent que chez M. C.
STRATTON. Je mets donc le public en
garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article vé-
ritable chez Y. LAPORTE, rue Rideau;
PLUNKETT & FRERE, rue Wellington;
et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le
plus bel assortiment
de toiles peintes et dorées
pour fenêtres qui ait
jamais été importé en Canada
JACOB ERRATT.
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES,
38 RUE RIDEAU.
N. B.—Voyez les échantillons de
ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.



LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL.
LE BATEAU QUITTERA LE QUAI
DE LA REINE
TOUTS LES JOURS
A 7 HEURES DU MATIN
TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL:
Première Classe, aller et retour... \$2.50
de de aller et retour... 4.00
Seconde Classe... 1.50
Voyage complet descendre par Pa-
teaux et revenir en chemin de fer 4.50
BILLETS VENDUS A BORD
FRETT TRANSPORTÉ A BAS PRIX.
Pour plus amples informa-
tions s'adresser au bureau
de la compagnie,
QUAI DE LA REINE.
13 mai.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que
VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSIVOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANCELIERS,
Et autres ornements d'autels.

CALICES PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIVOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS CHANCELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au
vermeils, une spécialité.
Le seul établissement de ce genre à Ottawa
J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS
Ottawa, 29 janvier 1883.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX
est des plus considérables et comprend
toutes les nouveautés.
Notre assortiment est même trop considé-
rable, nous voulons le diminuer en
vendant à BON MARCHÉ.

CHEMISES

de toute description, est le plus considé-
rable qui soit en cette ville.
Nos Prix sont des plus Populaires.
VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE
COLS,
CRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, ETC.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, RUE DALHOUSIE, Ottawa

GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute
commande que l'on voudra bien lui donner.
Prix très modérés et ouvrage garanti.
Les marchands de la ville et de la cam-
pagne sont priés d'aller lui rendre une
visite avant d'acheter ailleurs.
GEO. PHILBERT,
208, RUE DALHOUSIE.
11 fév 1884
—Faites l'essai de la VALE-
RIA. C'est la meilleure pour
made contre la chute de
cheveux et la Calvitie. En
vente chez C. O. DACIER,
Pharmacien, rue Susse

Le gros lot: 500,000 marcs, \$125,000 ou £25,000

Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouver-
nement vont se faire. Le grand nombre et l'importance des lots gagnants ajoutés à
la garantie absolue du prompt paiement des prix ont fait que cette loterie de
Hambourg a été honorée partout de la confiance la plus grande. De la classe 2^{me}
à 5 mois. En conséquence, dans le tirage de la 2^{me} classe, qui aura lieu les 9 et 10
Juillet 1884, le sort décidera du tirage de 60,000 marcs, \$15,000. Les
billets numérotés et le prospectus officiel seront envoyés prudemment à l'adresse
donnée par les acheteurs, et immédiatement après le tirage, chaque acheteur d'un
billet reçoit la liste officielle du tirage. Le paiement des billets peut se faire par
mandat sur la poste payable à Hambourg ou par billets de banque de l'Europe que
l'on peut toujours se procurer chez un banquier ou marchand général. Le paiement
des numéros gagnants se fera par notre entremise, sous silence, par la poste ou par
autres voies suivant le désir. S'il vous plaît d'adresser en toute confiance votre
commande, aussitôt que possible au bureau général de loterie roussigné.

VALENTIN & Co.,
HAMBURG, Allemagne, Europe.

En vous adressant à nous vous avez l'avantage de pouvoir obtenir des billets
directement sans l'entremise d'un tiers, et en conséquence chaque participant non
seulement reçoit la liste officielle des gagnants dans le plus court délai possible
après le tirage, mais obtient aussi les billets originaux, aux prix fixés dans le
prospectus officiel sans charges extra.

LE FER BRAVAIS

est un des ferrobriques les
plus énergiques, qui agit
quelques jours par jour sur
l'estomac pour ramener la
santé en trois ou quatre temps.

ne produit ni crampes,
ni diarrhées, ni consti-
pation.

ne a aucune saveur, ni
color et ne compromet
aucunement le travail.
à tout autre ferrobrique
dans lequel il peut être
pris.

est le moins cher des fer-
robriques, et agit plus
vite que tout autre. Son
usage est le plus sûr et
le plus efficace.

ne noircit jamais
les dents.

Un prospectus détaillé accompagne
chaque flacon.

Dépot dans toutes les bonnes Pharmacies.

ASTHME D'Cléry

Par la Poudre de
M. C. O. Dacier à ces médicaments et
dépot à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

"CANADA A L'ANTIC"

LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
4 CONVOIS A PASSAGERS
AVEC
CHARS PULLMAN.

Accroderment à la gare Bonaventure, de Mont-
real, et le chemin de fer Grand Tronc, Ver-
mont Central, et les trains du chemin de fer
venant de Boston et New-York via Spring
field, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m.,
via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à
4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du
matin.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains cir-
culeront comme suit:
Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.
8.00 a.m. 11.35 a.m.
4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa.
8.45 a.m. 12.20 p.m.
4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent direc-
tement à Montréal, sans changement de chars
ni de locomotive, et indépendamment de tous les
autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du
matin se raccordent au Godeau avec le
train direct pour Toronto et toutes les
stations intermédiaires qui arrive à Toronto
à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du
matin se raccorde avec l'Express de nuit
venant de Boston et New-York via Spring
field, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m.,
via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à
4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du
matin.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE est le Vin à l'Extrait de Foie de Morue DE **CHEVRIER**

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

Dépot à Québec: D^r Ed. ROBERT & Co.,
Pharmaciens-Quintistes, 814, rue Saint-Jean.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est prépa-
ré avec l'approba-
tion des professeurs
de l'Ecole de Méde-
cine et de Chirurgie
de Montréal.
Faut-il de Médecin
de l'Université
du Collège Victo-
ria.
Le sirop des en-
fants est supérieur
à toutes les prépa-
rations calmantes
offertes aux mères
de famille pour conserver la santé de leurs
enfants; il peut être donné avec la plus
grande confiance aux enfants dans les cas
suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie,
Dentition douloureuse, insomnie, Toux,
Rhume, Coqueluche, etc.
Demandez le Sirop du Dr Goderre et
n'en achetez point d'autre.
En vente par tout le Canada et les Etats
Unis
PRIX, 25 Cts LA BOUTEILLE.
Seul propriétaire,
B. E. McGILL, Chimiste.
Morty
1a
1883.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER,

MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute
commande dans sa ligne d'a-
naires; il surveille lui-même
toutes les opérations de sa bou-
tique, et ses prix sont raisonna-
bles.
Les propriétaires trouveront
un grand avantage en la favo-
risant de leurs commandes
17 mars 1883 1a

OUVELLE Boutique de Barbier

—PAR—
Felix GRAVEL
—ADJ—
Nos. 32 et 34 RUE YORK
OTTAWA.

J'ai l'honneur d'annoncer au public d'Ot-
tawa en général que je viens d'ouvrir une
nouvelle boutique de barbier à l'adresse ci-
haut mentionnée. Toute en remerciant mes
nombreux praticiens d'autrefois je m'im-
presse de solliciter de nouveau leur patro-
nage leur assurant d'avance que je ferai
tout en mon pouvoir pour leur donner
pleine et entière satisfaction comme par le
passé. Je donne une attention toute par-
ticulière à la coupe de cheveux des enfants.
FELIX GRAVEL, 32 et 34, Rue York.
2 oct 1a

Résumé Télégraphique

CANADA

Les revenus de l'année courante au bureau du trésorier de la cité de Montréal sont de \$1,194,701, et celui de l'année dernière s'élève à \$1,174,099; soit une augmentation de \$20,394.

Le gouvernement de Québec vient de payer \$12,000 à MM. Garon et Robillard, M. P. P., pour balance d'indemnité pour dommages causés par l'administration du chemin de fer du Nord du temps qu'il était la propriété de la province.

Les Sœurs de l'Hôtel-Dieu, de Montréal, ont fondé un hospice à Arthabaska. Cinq d'entre elles ont pris possession de la maison, jeudi dernier. Mgr Lallèche a présidé à la cérémonie.

Mgr Bossé est parti, hier matin, à onze heures, par le *Napoleon III*, pour ses missions du Labrador. Il était accompagné du révérend M. Théberge, desservant de la mission de Notre-Dame de Dunes, Blanc-Sablon.

L'inspecteur en chef du Grand Tronc prétend que le pont Victoria ne souffrira aucunement dans sa solidité par le percement d'ouvertures dans son toit pour faire entrer l'air et faire disparaître l'humidité qui cause la rouille et détruit le fer. Les travaux d'amélioration seront immédiatement commencés et l'on calcule qu'ils coûteront \$50,000.

Un des agents du cirque de Forepaugh, de passage à Montréal, annonce que les recettes ont été de \$41,000 en cette ville et \$6,000 dans chacune des localités des Cantons de l'Est.

Une douzaine d'hommes employés à la construction du nouvel hôtel de ville de Lévis, P. Q., ont été lancés sur le sol par suite de l'éroulement d'un échafaud. Deux d'entre eux ont été blessés et un mort.

La pierre angulaire du nouveau chateau d'eau ou réservoir de l'aguduc, à Lorette, sera posée lundi. On y déposera, suivant l'habitude, des monnaies courantes et les numéros des journaux de la ville.

La commission dans l'affaire Mercier s'est ajournée au 28 octobre.

UNE VOIX DE LONDRES

Répète la nouvelle déjà connue que l'extrémité sans douleur des Cors de Putnam est le remède le plus sûr et le plus inoffensif de toutes les préparations pour l'enlèvement des cors. Kennedy et Callard, de Londres, écrivent qu'aucun remède n'a jamais donné autant de satisfaction. Nous le recommandons à tous. Méfiez-vous des substituts à bon marché et délébiles. Le véritable remède en vente chez tous les droguistes. Polson et cie, Kingston, propriétaires.

OPPOSITION LA VIE DU COMMERCE

Je vends mes montres et bijoux de toute sorte à 25 pour cent d'escompte pour argent comptant. Chaque article est garanti, et s'il n'est pas tel que représenté, la vente est nulle. J'ai une grande variété de bijoux en or solide.

H. NOREZ, 30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House" Montres réparées avec soin. Verres de montres, 10 cents.

Grande Réduction

SUR TOUTES MES MARCHANDISES

Je vends au détail le prix du gros. Venez voir mes prix avant de rétro.

ARGENT COMPTANT

Oscar McDONELL, EPICIER, 101 RUE RIDEAU.

UNE BELLE RECEPTION

M. l'abbé Philippe, curé de Saint-Joseph d'Orléans, a été l'objet, hier, d'une belle démonstration de la part de ses paroissiens à l'occasion de son retour de France parmi eux.

Près de 400 personnes se sont rendues à sa résidence, et lui ont présenté une adresse accompagnée de plusieurs objets de grande valeur. M. le curé répondit avec éloquence à l'adresse et remercia ses paroissiens de lui avoir préparé une aussi belle réception.

La musique de Sainte-Anne arriva sur les lieux justement à temps pour rehausser l'éclat de la fête.

Le soir à 7 1/2 il y a eu grand concert. Le programme suivant a été exécuté.

1 Ouverture—Musique de Sainte-Anne.

2 Discours de circonstance—Par M. H. Robillard, M. P. P., discours qui fut très bien prononcé et dans lequel M. Robillard fit connaître la haute estime dont jouissait M. l'abbé Philippe parmi ses paroissiens.

3 Duo de piano—Par Dlle et Mme Robillard.

4 Chanson—Par M. Gauthier.

5 Solo de violon—professeur Duquet.

6 Chanson comique—T. Davis.

7 Solo de piano.

8 Duo—Mlle et M. Robillard.

9 Chanson anglaise—M. E. Gauthier.

10 Solon de vioon—professeur Duquet.

M. Triol, de N.-D. de Lourdes, dans le cours de la soirée, fit en quelques mots très bien dits l'éloge du Rév. curé de Saint-Joseph, lui exprimant combien ses paroissiens étaient contents de le revoir au milieu d'eux après une aussi longue absence.

Après le concert il y a eu un grand feu d'artifice sur le terrain de l'église. M. Ernest Lapierre s'est acquitté de sa tâche avec succès. A 11 heures environ chacun regagnait sa demeure heureux d'avoir pris part à cette belle fête.

Malgré le mauvais temps qu'il faisait hier, les organisateurs de cette réception, MM. Parent et J. Rocque, doivent être fiers du succès obtenu.

DIAMOND DYES

Ces teintures merveilleuses ont presque entièrement supplanté, pour l'usage des familles, toutes autres teintures, étrangères ou domestiques.

Les jours de la cuve à l'indigo, à la cochenille, à la garance, au bois de campêche, sont aujourd'hui du domaine du passé.

Nous garantissons que ces teintures teindront plus d'étoffe, paquet pour paquet, que toute autre teinture qui ait jamais été fabriquée, et donnera des couleurs plus brillantes et plus durables. Les teintures à l'ancienne façon ne peuvent pas être comparées à celles-ci sur le rapport de la qualité et du bon marché.

CUEILLETES DU REPORTER

Mardi, a été célébré, à Hull, le mariage de M. Elliott, ex-député de Pee, à Mme Sheppard, fille de M. Washburn, résident de Hull.

Quatorze milles du chemin de fer de jonction Pontiac et Pacifique sont complétés, et les travaux à l'ouest d'Arlymer sont poussés avec vigueur.

Environ quarante immigrants sont partis d'Ottawa, hier, avec leurs familles, pour aller travailler à la construction du chemin de fer du Pacifique, plus loin que Sudbury.

Il est question, paraît-il, de réduire le salaire des hommes de police et des pompiers; ceux-ci se plaignent beaucoup à l'avance du sort qu'on leur réserve. Leur paie n'est pas trop élevée.

Parmi les actrices qui ont paru, cet e semaine, sur la scène du Musée Royal, Dlle Nanine Palmer s'est distinguée entre toutes. Son action et son débit sont remplis de grâce. Dlle Palmer est destinée à devenir célèbre actrice. Ce soir le programme est entièrement changé—Voir annonce.

La fête aux huîtres à l'Orphelinat St Joseph a eu lieu, hier soir, avec un succès complet. La présence des dames n'a peu contribué à y apporter le charme et l'entrain. M. le Grand-Vicaire Routhier, M. l'abbé Prudhomme et M. le docteur Valade, avaient, chacun, la présidence d'une table.

Un nommé McVeigh, qui conduisait une voiture pour le compte de MM. Shaw et Cie, marchands de porcelaine, s'est enfui et est recherché par la police. Il est accusé d'avoir volé plusieurs articles tels

que lampes, vaisselle, etc., etc., appartenant à ses patrons. En faisant une perquisition dans sa chambre on a trouvé une grande quantité d'objets qu'il avait dérobés.

M. J. T. Lambert a engagé quatre capitaines de bateaux à vapeur pour l'expédition du Nil. Leurs noms sont: James Augustus McIver, de Prescott; J. A. Williamson, de Grenville; T. A. Cummings, de Greenville; et William Morgan Jones, d'Ottawa. Tous quatre ont passé un examen satisfaisant. Leur paie sera de \$150 par mois. Ils partiront samedi par la ligne Allan.

C. D. D'O.—Voici notre manière de procéder pour sièges réservés: Autant de billets pour sièges réservés, autant de ceux-ci, ni plus ni moins. Les sièges se vendent à la rangée. Ainsi, si votre billet vous permet de prendre place dans la 3e rangée, vous pourrez y choisir un siège inoccupé. Naturellement, premier arrivé, premier choix. C'est la plus simple méthode que nous ayons imaginée pour éviter à nos nauisiers la confusion, ce soir-là.

ON DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct. 1884

AVIS SPECIAUX

M. N. A. Savard, épicer, rue Dalhousie, vient de recevoir 50 quarts de pommes qu'il vend à 10c. par gallon.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composé de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. McCarthy et C. O. Dacier, Ottawa.

Maison de New York—Nous avons visité, aujourd'hui, l'établissement de tailleur de New York, tenu par M. J. L. Beaudry, No 523, rue Sussex, et nous y avons admiré un grand assortiment de marchandises reçues directement d'Europe, du Canada et des Etats-Unis, tels que tweeds canadiens, anglais et écossais, drap de Pilot et drap fin, serges anglaises, françaises et écossaises; aussi articles de fantaisie pour messieurs. Toutes ces marchandises sont des plus nouvelles. Coupe garantie, prix extrêmement bas et visite sollicitée.

J. L. BEAUDRY, 523 rue SUSSEX.

10.000 PERSONNES

Ont visité le grand magasin de Harper à 10 cents et \$1.00 pendant la semaine de l'exposition. Voyez notre grande enseigne flottante au-dessus de la rue Sparks, aux numéros 137 et 137 1/2 l'ancien et fameux poste de Flanigan.

DE PARTOUT

L'Amérique est décidément le pays des choses renversantes.

On nous raconte que récemment un condamné à mort a été conduit à l'échafaud et pendu suivant toutes les règles; qu'un médecin présent ayant constaté la mort, le cadavre a été décroché et livré aux parents, qui, à force de soins, ont si bien réussi à le ressusciter qu'il a pris la fuite et court encore. La police a été mise à sa poursuite. Mais une question légale, question extrêmement épineuse se présente: peut-on reprendre cet homme? La constatation post mortem faite par le médecin peut-elle être révoquée, et la lettre de la loi n'a-t-elle pas été satisfaite?

Il y aurait un poème épique à faire avec les tribulations de ce particulier du Haut-Canada qui vient d'intenter une action en dom-

mages contre la société secrète dont sa mauvaise étoile a voulu qu'il eût un jour le malheureux désir de faire partie.

Comme dans toutes les associations du genre, il fallait beaucoup de cérémonies pour se faire initier dans la loge qu'avait choisi notre nomme. Le pauvre homme fut d'abord bien et mû d'être reçu dans le premier couloir sombre où on le poussa, par un affilé qui le couvra sans façon d'un bonnet qui lui coupa le souffle, tout comme un homme qu'on va pendre. Si encore cet affilé avait été le seul! Mais voilà qu'on lui passe une corde à la ceinture et, pour comble de malheur, le frère initiateur donne un coup sec à la corde; le nouveau chevalier, pas très solide sur les talons, derape, tombe à la renverse sur la dalle, se défonce l'occiput; se brise quelque chose dans la colonne vertébrale, et finalement est rapporté chez lui à demi mort.

De là l'action en dommages.

COUR DE POLICE

(Présidence du juge O'Gara)

Ottawa, 9 Octobre, 1884.

Madame Gibson pour assaut, \$20 d'amende et les frais.

Francis Sauriol, pour tapage, e sur la rue, cause remise à demain.

Napoleon Morin, pour ivresse, \$10 d'amende et les frais.

Moise Lapine, pour assaut sur Alexandre Aubichon, \$10 d'amende et les frais.

Ella Yall, pour vol de \$15 sur la personne de Lucie Varin, déclarée non coupable.

NAISSANCE

Le 4 octobre, aux Chaudières, paroisse St Jean-Baptiste d'Ottawa, la femme de M. Paul Piché, barbier, une fille.

Le Musée Royal

Ci-devant salle de L'INSTITUT CANADIEN, RUE YORK

M. M. J. Cain, Locataire et Gérant

N. T. H. Winnet, Directeur

Changement de programme complet.

Judi, Vendredi et Samedi.

La pièce la plus comique encore offerte:

Mme. Partington

CHAS. POSTELLE dans le rôle de veuve.

Double grande représentation de spécialité et comique; la meilleure troupe de la saison; tout du nouveau.

TOUS LES SOIRS A HUIT HEURES.

Le mardi, jeudi et samedi, à 2:30 p.m. Les dames et les enfants peuvent assister aux représentations de l'après-midi sans une escorte. Le programme complet du soir est donné l'après-midi.

Prix d'entrée: LE SOIR, 15, 20, 30 et 50 Cents, L'APRÈS-MIDI, 10 et 20 Cents.

Lever du rideau à 8 heures et 2:30 p.m. Ouverture des portes, une heure à l'avance. Programme nouveau tous les semaines.

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa racine et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué une seule fois de produire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Cie., 19 Park Place, New York 1 juillet 1884

KIDNEY-WORT

REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS

LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

Les Médecins reconnaissent son efficacité.

"Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage."

Dr P. C. Ballou, Moncton, Nt. "En peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort."

Dr R. N. Clark, So. Haro, Vt. "Le Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans."

Dr C. M. Summerlin, Sun Hill, Ga. DANS DES MILLIERS DE CAS

Il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

"Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et régule les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses."

PAIX, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens.

On envoie le remède en poudre par la poste. WELLS, RICHARDSON & Cie, Burlington, Vt

KIDNEY-WORT

Grande Vente à Sacrifice

DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

ALPHONSE JULIEN, Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme de jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

3 mai—1 an

A. A. ADAM, Avocat, Procureur, Notaire, Solliciteur et Collecteur.

Bureau: chez MM. O'Gara & Remon, No. 58, rue Sparks, Ottawa

M. Adam suivra les Cours civiles et criminelles de la province de Québec.

GRANDE VENTE A SACRIFICE

DES Effets d'automne et d'hiver

Venant du fonds de banqueroute de CHISHOLM & Cie. Ces effets consistent en

Manteaux, Etoffes à Pardessus Velours, Planches, Soies, Rubans, etc.,

Avec un immense assortiment de Chapeaux Garnis et Nus,

Qui seront offerts à environ 30 cents dans la Piastre

Y compris la balance des CHAPEAUX D'ETE.

A des prix EXTRAORDINAIREMENT BAS

La vente commencera Mercredi, 20 Aout,

Et se continuera pendant quelques jours seulement.

Venez à bonne heure et profitez des meilleurs lots, chez

A. Woodcock, 39, RUE SPARKS.

GRAND Magasin de Meubles

DE L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier,

No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRES MODERES.

1er Oct. 1883

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA,

Vis-à-vis le bureau des Etrangers, OTTAWA, Ont.

B. P.—Boite 68 24 Fév 1883

Voitures pour Enfants

Cages pour Oiseaux

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue RIDEAU.

A. B. McDONALD

ENCANTEUR DE LA REINE

MARCHAND

Commission

No. 16 RUE ELGIN

6e année... ABONN... Payable d'avance... do do do do Edt. Hebdomadaire... LA SOCIÉTÉ... LE C... Ottawa et Hu... QUESTION... LES EDIFIC... L'honorable... Publics était a... norable M. Mc... de la pierre ang... édifices public... rie, Ont. Plus... nents de Barr... l'estrade où la... et ont présen... toyens, une a... Langevin. Les journa... compte rendu... que Sir Hector... par un éloqu... lequel il a rem... la belle récepti... puis démontré... plus prospère... que les libérai... croire, puisq... était en mesur... une seule ville... de \$50,000 p... d'édifices publi... Sir Hector a... visiter l'exposi... Simcoe qui a é... LES RÉGLE... Lorsque les... pour les terres... été publiés dan... nada, nous en... résumé dans n... Ces régleme... toute la prude... cas, le gouvern... largement prof... ration de l'ex... Uns. Or il se tr... grite y trouve... permit parce qu... permettent pas... suivre le filon... delà de la lum... 40 acres. Cela... réglemets de... clause n'y est... mineur n'a qu... acres. Or, il... mission de sur... des limites d'u... la cause de be... entre les mi... d'effusion de... éviter ce dau... Macpherson a... l'octroi et ne... mineur d'en dé... Un mineur... quer avec qu... vril suffisamm... quel s'étend le... vert, et il ser... autres mineu... un seul le dr... vaste étendu... tout prendre... gouvernement... meilleurs qui... dans l'intérêt... dans celui du... neurs seront... reconnaître le... fait l'expérien... M. C. Strat... housie et St P... voir 300 bar... première qua... Il se fait be... le canal Rideau.